

Paroles de Vie

pour chaque jour

AVRIL 2013

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des
Psaumes 138 à 141

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Ps. 138:1-5

« *Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé, tu m'as rassuré, tu as fortifié mon âme* » (v. 3). Il n'est pas possible que vous criiez et qu'il ne réponde pas! Et combien souvent David a crié dans tous ces Psaumes: « O Dieu! ». Personne n'a autant crié que lui; et personne n'a eu autant de difficultés que lui. Cette expérience a amené David à voir ce qui se passerait dans l'avenir; si nous avons une relation aussi étroite avec le Seigneur, il lui est alors difficile de nous cacher ses mystères! C'est ce que Dieu a dit par rapport à Abraham: « *Cacherais-je à Abraham ce que je vais faire?* » (Gen. 18:17). Le Seigneur va nous montrer beaucoup de ses mystères, très certainement. Particulièrement, en ce qui concerne son retour. Vous ne pouvez pas dire: « Personne ne sait ». Si vous parlez ainsi, cela ne signifie qu'une chose: vous n'y montrez pas tellement d'intérêt. Hénoc savait quand le déluge viendrait, c'est pourquoi il a appelé son fils Metuschélah; et Noé savait que le déluge viendrait le jour où il aurait terminé de construire l'arche. Nous ne pouvons pas dire que nous ne savons pas quand le Seigneur revient. Dans ce Psaume, David dit: « *Tous les rois de la terre te loueront, ô Eternel! En entendant les paroles de ta bouche, ils célébreront les voies de l'Eternel, car la gloire de l'Eternel est grande* » (v. 4-5). Cela, nous ne le voyons pas encore. Nous ne voyons pas les chefs d'Etat rendre grâces à Dieu. Cela se produira quand le Seigneur reviendra; toutes les nations célébreront ses voies car elles les suivront. Si nous connaissons le Seigneur, nous aurons intérieurement ce réel désir: « Seigneur, reviens! » La situation est sans espoir pour le monde. Mais ne vous faites pas de souci! Plus nous entrons dans cette relation avec le Seigneur, et plus nous grandissons dans la vie, plus nous aurons ce désir: « Seigneur, quand viendra ce temps? Reviens bientôt! Ce monde a besoin de toi! Six mille ans sont suffisamment longs. » Qu'attend le Seigneur? L'Epoux attend l'Epouse, l'Eglise. Si l'Eglise n'a pas progressé, comment le Seigneur peut-il revenir? Si

nous ne grandissons pas et ne devenons pas riches dans sa vie, si nous ne croissons pas à la mesure de la stature parfaite de Christ, comment le Seigneur pourra-t-il revenir?

Lecture: Ps. 138:6

« *L'Eternel est élevé: il voit les humbles, et il reconnaît de loin les orgueilleux* » (v. 6). Dans ce monde, quand quelqu'un est tellement élevé, il ne prête attention qu'aux grands, à ceux qui sortent du lot. Mais Dieu n'est pas ainsi. Il voit les humbles. En revanche, devant ce Dieu glorieux, rien n'est pire que quand nous sommes fiers et orgueilleux. C'est la maladie de Satan, son pire problème. Ne soyons pas orgueilleux dans la maison de Dieu; nous ne sommes pas meilleurs que qui que ce soit. Tout nous vient de la bonté du Seigneur. Que toute pensée d'orgueil soit éloignée de nous. Ne rassemblez pas de la connaissance, mais expérimentez le Dieu vivant. Si le Seigneur est tellement vivant dans ton expérience, tu ne peux rien faire d'autre que de tomber à ses pieds, comme Esaïe, quand il a eu la vision de l'Ancien des jours assis sur son trône: « *Alors je dis: Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées* » (Es. 6:5). Mais si la Parole n'est pour vous qu'une connaissance, vous direz: « Nous, nous avons de la connaissance! Viens, nous allons te l'enseigner. » Si nous avons une telle attitude, nous ne savons rien. « *Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître* » (1 Cor. 8:2). Le Seigneur s'est lui-même humilié et il s'est rendu notre esclave; il a servi comme tel et s'est humilié jusqu'à la croix. Comment pouvons-nous être orgueilleux?

« *Quand je marche au milieu de la détresse, tu me rends la vie, tu étends ta main sur la colère de mes ennemis, et ta droite me sauve* » (Ps. 138:7). Aujourd'hui, personne ne cherche à te prendre la vie. Mais pour David, c'était différent: même son fils voulait le tuer. Jusqu'à la fin, nous allons expérimenter que le Seigneur nous sauve du monde, de notre chair, de nous-mêmes. Le plus beau est encore à venir: « *L'Eternel achèvera ce qui me concerne. Eternel! Ta bonté demeure à toujours. N'abandonne pas les œuvres de tes*

mains » (v. 8, Darby). Qui a encore des doutes concernant le fait que le Seigneur va achever son œuvre dans l'Eglise? Quelle espérance! N'est-ce pas merveilleux? Cela dépend bien plus de sa bonté que de nous! Sa bonté est éternelle! Parfois, nous pensons que tout est fini pour nous; mais là, nous expérimentons sa main droite qui nous sauve! Dieu ne fait rien à moitié. Il ne va pas abandonner son œuvre. Nous ne pouvons dire cela que si nous sommes arrivés à ce point dans notre expérience du Seigneur. Je crois que beaucoup de saints peuvent témoigner de cela, après avoir expérimenté que le Seigneur nous mène de l'avant même après tant de difficultés. N'avons-nous pas tous cette espérance? Louez le Seigneur!

Lecture: Ps. 138:7-8

Plus nous serons mûrs, plus nous serons absolus pour le dessein de Dieu. Nous ne pouvons pas croître et ne pas être absolus pour Sion, car Sion, la vie de l'Eglise, est tellement dans le cœur de Dieu! Hébreux 12:22 dit que nous sommes tous parvenus à la montagne de Sion, à l'Eglise. C'est ce que Dieu veut bâtir. Le Seigneur a déjà touché beaucoup de saints par ces Psaumes, en particulier par le Psaume 137. Plus nous expérimentons le Seigneur, plus nous gagnons de la confiance en lui. De plus en plus, nous lui consacrons toute notre vie. Peu importe dans quelle situation tu te trouves, tu sais que le Seigneur la réglera. Quand nous étions plus jeunes et que nous avons commencé à bâtir l'Eglise, c'était beau, mais nous n'avions pas une telle assurance. Le Seigneur nous a conduits à travers beaucoup de situations difficiles, et nous avons appris à nous reposer en lui. Dans les tempêtes, nous avons appris à dire: « Laisse la tempête venir, elle va finir par se calmer. » Aujourd'hui, nous sommes dans le repos, car nous faisons confiance au Seigneur: nous avons souvent vu comment il a aidé son Eglise, et comment il a exaucé les prières des saints. Louez le Seigneur! C'est ainsi que nous acquérons cette immense confiance dans le Dieu vivant.

A la fin du Psaume 138, nous découvrons combien Dieu est glorieux. C'est la chose la plus belle dans la vie de l'Eglise: Alléluia, il est merveilleux! C'est ce que Paul a dit dans Philippiens 3: *« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,... Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort »* (v. 7-8, 10). J'aimerais le connaître entièrement! Mais pour cela, nous avons besoin de l'éternité. Au

moins, nous devons avoir ce désir: « Seigneur, je veux de plus en plus te connaître. » Plus nous contemplons la gloire du Seigneur et plus nous expérimentons qu'il est merveilleux, plus toutes autres choses sur cette terre n'ont plus vraiment d'importance pour nous.

Cela ne signifie pas que vous rejetez vos responsabilités. Mais tellement de choses que vous considériez comme grandes perdent leur importance pour vous. Paul était le meilleur étudiant du meilleur professeur dans le judaïsme, celui en qui beaucoup voyaient l'avenir du judaïsme, à qui tellement de choses (la loi et la connaissance) paraissaient si importantes. Mais il a rencontré Christ! Et alors, tout s'est dissipé. Tout est devenu pour lui comme de la boue. Pourquoi sommes-nous tellement attachés aux choses du monde? Parce que nous n'avons pas encore appris à bien connaître le Seigneur.

Lecture: Ps. 139:1

Le Psaume 139 nous montre combien Dieu est merveilleux. David a écrit beaucoup de Psaumes magnifiques! Il était non seulement un roi, mais aussi un prophète de Dieu; il a décrit tellement d'expériences de notre merveilleux Christ: ses souffrances, sa mort, sa résurrection, son ascension, son retour. David a eu tellement de révélations au sujet de Christ! Autrefois, les Psaumes étaient pour nous simplement une consolation dans les situations de souffrance. Mais aujourd'hui, c'est différent! Que voyez-vous dans les Psaumes? Christ et l'Eglise! Non seulement toutes les richesses de Christ, mais aussi ce qui est si précieux dans son cœur; c'est-à-dire l'Eglise. Dans le Psaume 139, on voit combien David connaissait Dieu. Il était parvenu à l'excellence de la connaissance de Dieu.

Quel Psaume merveilleux! Celui qui le lit reste sans voix à la fin! Combien profonde et large était la connaissance que David avait de Dieu! Cela décrit à quel point le Fils sur la terre connaissait le Père: personne n'avait vu le Père, personne ne pouvait dire comment il était, mais lui, il a pleinement exprimé sa Personne. Qui connaît le Père mieux que notre Seigneur? Le Fils était pleinement dans le Père.

Dans les six premiers versets, David nous montre l'omniscience de Dieu. Quand Jésus était sur la terre, que n'a-t-il pas connu? Il connaissait les pensées des pharisiens et des docteurs de la loi avant même qu'ils aient exprimé quoi que ce soit. Notre Dieu sait tout! Nous devons apprendre à connaître cet aspect. David commence en disant: « *Eternel! tu me sondes et tu me connais* » (v. 1). Voilà le cœur d'un homme qui s'est pleinement consacré au Seigneur. Si vous avez un même cœur, vous allez aussi dire cela. De toute façon, que pouvez-vous cacher devant Dieu? Qui peut lui cacher quelque chose? Vous ne pouvez dissimuler aucun mystère qu'il ne connaisse pas, même dans les profondeurs de votre être. Il est bon de nous tenir devant lui et de lui dire: « Sonde-moi

entièrement! » Peu importe ce qui est dans notre cœur, que ce soit bon ou mauvais, nous ne pouvons rien dissimuler devant lui. Il est bon et sain pour nous de venir à lui en lui disant: « Seigneur, que puis-je encore te dire que tu ne saches pas? Sonde-moi entièrement. » Il est stupide de notre part de chercher à lui cacher quoi que ce soit! Il sait tout. Pour nous, au contraire, beaucoup de choses sont inconnues, même si nous pensons que nous avons tout compris! C'est pourquoi nous devons nous humilier devant Dieu et lui demander de nous sonder. Vous pouvez cacher quelque chose aux hommes, mais pas à Dieu. Si, dans l'Eglise, vous cachez quelque chose, Dieu l'exposera. Vous ne pouvez rien dissimuler, car le Seigneur sait tout. Et non seulement ce qui est dans notre cœur, mais toutes choses.

Lecture: Ps. 139:2-3

Le Seigneur sait toutes choses qui nous concernent. Tu ne peux pas lui cacher quoi que ce soit, tu ne peux pas faire du théâtre devant lui. Il est bon de venir à lui pour lui dire: « Montre-moi ce qui est caché dans mon cœur. Je ne veux pas te servir selon mes propres représentations. » Tellement de gens cherchent aujourd'hui à servir Dieu, mais selon ce qu'ils pensent. Quelle tragédie si à la fin nous devons nous rendre compte que nous avons servi Dieu d'une manière qui ne lui convenait pas! Il est bon que nous venions à lui et que nous lui demandions de nous sonder. Il y a tant de versets dans la Bible qui parlent de son omniscience. Rien ne lui échappe, puisqu'il a tout créé. L'homme est vraiment insensé s'il pense pouvoir cacher quelque chose devant Dieu.

« *Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies* » (v. 2-3). Pouvez-vous vous représenter cela? Le fait que vous soyez assis n'est pas tellement important, n'est-ce pas? Mais il sait si vous êtes assis ou si vous êtes debout et il sait aussi où vous êtes assis. Il sait si vous êtes assis au cinéma ou à la réunion. Peu importe où vous êtes assis, le Seigneur le sait. Cela signifie que rien dans notre vie n'est sans importance pour notre Dieu. Il sait à quelle heure votre réveil sonne. Il sait si vous vous levez à ce moment-là... Rien n'est sans importance pour lui. Parfois nous nous donnons des excuses, mais rien n'est sans importance à ses yeux. Il connaît nos pensées avant même qu'elles ne s'expriment en nous. Dieu est tellement merveilleux! Frères et sœurs, souvent nous ne savons pas ce qui est dans notre cœur, même si nous croyons l'avoir sondé. Il s'y cache des choses qui nous effraient quand elles ressortent! Il est très sain pour nous de nous tenir devant Dieu et de lui dire: « Sonde et éprouve mon cœur! Si je vais faire demain quelque chose qui va t'offenser, empêche-moi de le faire! » Avez-vous déjà prié ainsi? Si vous connaissez ce Dieu merveilleux, vous allez

prier de cette manière! « Seigneur, sonde-moi! » En priant ainsi, nous allons nous épargner beaucoup de problèmes! Il nous faut vraiment expérimenter un tel Dieu! Il ne vous connaît pas seulement vous, mais tous les hommes. « *Tu pénètres toutes mes voies* » (v. 3b). Job a dit la même chose (Job 31:4); il était aussi un homme qui a véritablement connu Dieu. Dieu était prêt à lancer un défi à Satan à son sujet, parce qu'il savait que cet homme ne tomberait pas. Job a tellement expérimenté le Dieu vivant. Beaucoup, quand ils lisent ce livre, ne voient que les souffrances et les problèmes, mais nous voyons surtout que Job connaissait Dieu!

Lecture: Ps. 139:4-6

Si nous sommes ici dans l'Eglise depuis 10, 20 ou 30 ans, et qu'à la fin nous connaissons si peu le Seigneur, c'est une tragédie. Le plus beau dans la vie de l'Eglise, c'est de connaître Dieu dans toute sa richesse. Paul disait que son Evangile concernait les richesses insondables de Christ (Eph. 3:8)! La grande question pour nous est de savoir combien nous connaissons le Seigneur, quel Christ nous expérimentons. « *Tu pénètres toutes mes voies.* » Quand je regarde en arrière, je vois combien je me serais épargné de problèmes si j'avais écouté ce que le Seigneur me disait! Acceptons pourtant le fait que pour apprendre un certain nombre de leçons, il nous faut en payer le prix. Et pour apprendre, l'échec est parfois le chemin le plus rapide... Si nous nous disons: « Pour une telle chose, je n'ai pas besoin d'interroger le Seigneur », nous nous trompons! Demande-lui au moins: « Seigneur, donne-moi une confirmation! » Même si je crois que la chose est très claire, je préfère qu'il me la confirme encore une fois. Le Seigneur n'est jamais fatigué que vous lui demandez encore et encore sa confirmation. Plus vous revenez l'interroger, plus il se réjouit. Venez donc à lui et posez-lui des questions! C'est le moyen de connaître le Dieu vivant, car il connaît vos propres voies mieux que vous-mêmes! « *Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Eternel! tu la connais entièrement* » (v. 4). Avant que vous ayez dit quoi que ce soit, il connaît déjà la phrase tout entière. Avant que vous ayez commencé votre histoire, il en connaît déjà la fin! Connaissiez-vous un tel Dieu? Nous avons besoin d'une telle confiance en lui. Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas, mais nous avons dans l'Eglise quelqu'un qui sait tout. « *Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi* » (v. 5). Ces dernières années, j'ai souvent pris l'avion; et maintenant, je sais qu'il me tient fermement, par devant, par derrière, par-dessus et par-dessous! Paul a dit que notre vie est

cachée avec Christ en Dieu (Col. 3:3). Est-ce pour vous une réalité ou n'est-ce qu'un enseignement? Nous pouvons nous épargner tellement de soucis! « *O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!* » (Rom. 11:33). Quand Paul était en train d'écrire ce chapitre, il n'a pas pu continuer, mais il a déclaré ces paroles! Ce n'est pas une composition théologique. Il n'a plus pu se retenir en écrivant. Quand vous lisez la Parole, avez-vous la même réalisation que Paul ? « *Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen!* » (v. 34-36). Malheureusement, nous pensons que nous savons mieux que Dieu ce qu'il faut faire et nous cédon à la tentation de lui donner des conseils. Mieux vaut lui demander: « Quelles sont tes voies? Que devons-nous faire? » Nous avons aujourd'hui ce privilège que mentionne l'Épître aux Hébreux: « *Tous me connaîtront* » (Héb. 8:11). Dites au Seigneur: « Tu dis que tous te connaîtront. Et moi, comment puis-je te connaître? » Beaucoup de Juifs à l'époque de Jésus étaient sincères et pensaient vraiment faire la bonne chose. Paul dit qu'ils étaient dans l'ignorance. Je ne veux pas faire la même erreur: penser que je fais la bonne chose et me persuader que c'est juste. Je veux recevoir une confirmation du Seigneur, des frères et sœurs, du Corps, et si possible j'aimerais encore recevoir un signe, comme Gédéon. Rien n'est plus important que cela dans la vie de l'Eglise aujourd'hui.

Lecture: Ps. 139:7-12

« Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face? » (v. 7). Du verset 7 au verset 12, David témoigne qu'il connaissait non seulement l'omniscience, mais aussi l'omniprésence de Dieu. Où voulez-vous vous cacher? Pensez-vous pouvoir vous cacher loin de lui? Quand vous vous déplacez, interrogez-vous le Seigneur d'abord? Le Seigneur sait où je vais, donc pourquoi ne devrais-je pas lui demander: « Seigneur, où dois-je aller? » Dans les Actes, le Seigneur avait tout préparé pour conduire les apôtres. Et nous, nous allons où nous voulons, sans rien lui demander... David avait une très grande conscience de la présence de Dieu et vivait devant sa face. « Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, te voilà » (v. 8). Y a-t-il un seul endroit où le Seigneur ne pourrait pas me trouver? Où ne se trouve-t-il pas? « Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira » (v. 9-10). Quelle conscience avait cet homme! Peu importe où et dans quelle situation il se trouvait, il savait que Dieu était présent. Quelle merveilleuse expérience! Les apôtres, autrefois, n'éprouvaient aucune crainte; la main du Seigneur était partout avec eux, même en prison. Souvenez-vous des compagnons de Daniel dans la fournaise; tout à coup le roi a sursauté: il y avait quelqu'un de plus au milieu du feu! Les saints d'autrefois l'ont expérimenté. La présence du Seigneur était si réelle! Et aujourd'hui, nous devons aussi connaître la présence du Seigneur de cette manière. « Si je dis: Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi; même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière » (v. 11-12). C'est un miracle, c'est tellement merveilleux! Auprès de lui, même les ténèbres ne sont pas sombres, et la nuit est comme le jour. Jean a dit: « La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a

point en lui de ténèbres » (1 Jean 1:5). Marcher chaque jour dans sa lumière est tellement bon pour nous! Et naturellement, dans la Nouvelle Jérusalem, il n'y a plus que la lumière. Cet homme, David, connaissait Dieu et vivait dans sa présence, comme le Seigneur qui avait sans cesse la face du Père devant les yeux. Les apôtres ont aussi vécu ainsi: ils vivaient en Christ et dans la présence du Seigneur. Paul n'a rien fait sans interroger le Seigneur, sans sa confirmation. Demandez-lui: « Seigneur, que dis-tu à ce sujet, quels sont tes ordres? » Pensez-vous qu'il n'est pas possible de vivre ainsi dans sa présence? Malheureusement, c'est cette conscience qui nous manque. J'espère que tous les saints dans l'Eglise vont faire cette expérience de plus en plus.

Lecture: Ps. 139:13-14

« *C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère* » (v. 13). Dieu est omniprésent, mais n'oubliez pas que si Dieu est partout, il n'a pourtant sa demeure qu'à Jérusalem! Il est aussi tout-puissant. Il a tout créé. Qu'il s'agisse de la lumière, de l'atmosphère ou de tous les animaux, Dieu n'a fait que parler et tout est entré en existence. Mais pour créer l'homme, il a opéré autrement. Il a formé l'homme d'une manière très spéciale, dans un but précis. Il l'a créé à son image. Il a donné une âme aux hommes pour qu'ils lui soient semblables dans leurs capacités. En visitant un zoo, il y a quelque temps, j'ai admiré les animaux, mais j'ai loué le Seigneur de ce que je ne suis pas un singe! J'ai eu une telle conscience que Dieu m'a créé d'une manière tellement merveilleuse! Louons le Seigneur de ce qu'il nous a créés à son image! Parfois, avoir une intelligence et un cœur, être doués de tellement de capacités, nous paraît aller de soi; mais en fait, nous devons louer Dieu pour sa gloire! Il a créé les hommes d'une manière extraordinaire. « *Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien* » (v. 14). Avez-vous déjà remercié le Seigneur pour le fait que vous existez? Nous devons remercier le Seigneur! La raison de notre naissance, ce n'est pas la politique familiale de nos parents, mais c'est le fait que Dieu nous a choisis avant la fondation du monde. Votre naissance n'est pas un hasard! Louez le Seigneur, soyez-lui aussi reconnaissants pour votre nouvelle naissance! Etes-vous reconnaissants que le Seigneur vous ait choisis et que vous soyez dans l'Eglise? Notre âme doit être reconnaissante: « Père, je te loue de m'avoir créé de manière merveilleuse. » Parmi tant de millions d'espèces vivantes, vous êtes la plus importante des œuvres de Dieu! Vous êtes des hommes créés à l'image de Dieu! Apprécions-nous tous cela? Ne le prenons pas comme allant de soi! Soyez vraiment reconnaissants au Seigneur. Puisque vous avez été créés de

manière merveilleuse, donnez-vous au Seigneur en retour. Jeunes gens, ne laissez pas le diable vous corrompre. Le Seigneur veut nous conduire à la gloire; c'est notre destinée. Mais malheureusement, les hommes sont trompés par le diable, par le monde et la religion, de sorte qu'ils sont devenus inutiles pour Dieu.

Lecture: Ps. 139:15-18

« *Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre, je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe* » (v. 15-16). Ce verset en hébreu contient le mot « embryon » (traduit par « masse informe »). Dieu vous a formés entièrement. Ne pensez pas que vous venez du hasard. Paul parle de « *celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce* » (Gal. 1:15). Voyez quelle peine Dieu s'est donnée pour que vous naissiez sur cette terre! Si nous réalisons cela, nous devons lui demander: « Seigneur, que devons-nous faire dans l'Eglise? Qu'as-tu écrit dans ton livre? Où dois-je aller, que dois-je faire d'ici la fin de l'année? » Dieu a déjà tout prévu, il sait ce qui doit se passer avec nous. Rester dans cette communion avec lui est bon pour nous. Quand Jésus est venu sur la terre, tout avait déjà été prévu par Dieu: le moment où il devait être baptisé, comment et quand il devait commencer son ministère, où il devait se rendre, quand il devait mourir et ressusciter, combien de temps il devait rester sur la terre avant de monter en ascension... Tout avait été écrit dans le livre de Dieu. Nous pensons que le Seigneur vivait au jour le jour, en prenant les choses comme elles venaient, mais en fait, le Seigneur était conscient qu'il était limité par tout ce que la Parole disait de lui. Tout était écrit. Quel homme, sinon lui, a jamais vécu ainsi? Malheureusement, nous ne connaissons pas encore très bien le Dieu vivant de cette manière.

« *Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que le nombre en est grand! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi* » (v. 17-18). Qu'un homme ait vécu avec une telle conscience est glorieux! N'avez-vous pas le désir de vivre ainsi, de connaître les pensées du Seigneur? « Seigneur, fais-moi connaître ce que tu

penses! » Cela correspond à ce que Paul a écrit en déclarant qu'en lui sont « *cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* » (Col. 2:3). Il se peut que vous ne connaissiez que l'enseignement, mais Paul connaissait celui qui donne l'enseignement. Que préférez-vous avoir: l'enseignement ou celui qui enseigne? C'était pourtant le choix de tellement de Juifs à l'époque: ils s'attachaient à la loi, mais pas à celui qui l'avait donnée! Pensez-vous que je sois contre la loi? Non, mais j'ai mieux que la loi, j'ai l'Enseignant! Pourquoi voulez-vous chercher des réponses sur Internet? Si vous avez l'Auteur, vous avez un accès illimité aux trésors de la sagesse et de la connaissance. C'est le privilège d'être dans l'Eglise! Nous avons une seule source: le Dieu vivant!

Lecture: Ps. 139:19-24

« *O Dieu, puisses-tu faire mourir le méchant! Hommes de sang, éloignez-vous de moi! Ils parlent de toi d'une manière criminelle, ils prennent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis!* » (v. 19-20). Vous devez reconnaître que si les gens parlent contre l'Eglise, en fait, ils parlent contre Dieu. S'ils parlent ainsi, ce n'est pas avec l'Eglise qu'ils ont un problème, c'est avec Dieu. Quand Saul de Tarse persécutait l'Eglise, le Seigneur lui a dit: « *Pourquoi **me** persécutes-tu?* » Le Psaume 139 montre un homme qui était devenu entièrement un avec Dieu. D'abord, évidemment, il aimait ce que le Seigneur aimait. Et maintenant, il a appris à haïr ce que Dieu hait: « *Eternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi? Je les hais d'une parfaite haine; ils sont pour moi des ennemis* » (v. 21-22). Avons-nous du dégoût pour ce qui déplaît à Dieu? D'autre part, peut-il exister une haine parfaite, et non seulement un amour parfait? Qu'est-ce qu'une haine parfaite? C'est la haine de Dieu! Si je hais de moi-même, si j'exprime ma propre haine, c'est une haine détestable! Mais si vous haïssez ce que Dieu hait, parce que vous vivez Christ, vous expérimentez une haine parfaite. Cela n'est possible que pour quelqu'un qui est un avec le Dieu vivant. Dieu a dit à l'Eglise à Ephèse qu'elle haïssait les œuvres des Nicolaïtes, œuvres qu'il haïssait aussi. Sur ce point, le Seigneur a approuvé l'Eglise à Ephèse.

Tout doit correspondre au Seigneur vivant. Votre représentation, c'est que Dieu accepte tout le monde, et qu'il peut tout accepter. Non! Ce n'est pas le cas! Les dix vierges entreront-elles toutes au festin des noces? Ce ne sont pas tous les croyants qui entreront vainqueurs dans le royaume des mille ans. Pensez-vous que le Seigneur ne les aime pas tous? En fait, frères et sœurs, ici il n'est pas question de l'amour, mais d'être prêts pour le retour du Seigneur. Pourquoi ne voulons-nous pas comprendre ce que nous dit le Seigneur?

« *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur! Eprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!* » (v. 23-24). Malgré tout, même si nous avons beaucoup appris à connaître le Seigneur, notre cœur est encore un problème, jusqu'à ce que nous entrions enfin dans le royaume. Tant que nous vivons encore ici, notre cœur nous cause toujours des problèmes. Même si vous pensez que vous connaissez tellement bien le Seigneur, demandez-lui de vous sonder. Notre cœur cache toujours de l'amour pour quelque chose d'autre que le Dieu vivant. Si nous n'y prenons pas garde, nous allons nous tromper nous-mêmes. Nous devons être vigilants.

La dernière phrase est très importante: « *Conduis-moi sur la voie de l'éternité* ». Ce n'est pas seulement un chemin temporaire, provisoire. Le chemin que nous suivons doit être éternel! Que celui qui a des oreilles entende. Ce chemin, c'est Christ lui-même, celui qui est éternel! La voie de l'éternité n'est pas une méthode, une pratique que nous allons mettre en œuvre; c'est notre Dieu vivant et éternel. Loué soit le Seigneur!

Lecture: Ps. 139:24

David a décrit combien notre Dieu est illimité et glorieux. Nous avons vu son omniscience, son omniprésence et sa toute-puissance dans sa création, nous avons goûté à sa sagesse. Dieu est merveilleux! A la fin du Psaume 139, il est dit qu'il est notre chemin éternel. Quel autre chemin serait meilleur que ce chemin vivant? Si Christ vit et demeure en nous, si Dieu nous a donné dans notre esprit l'Esprit qui nous conduit dans toute la vérité, qui nous donne tout ce qui est dans le Père, pourquoi devrions-nous encore aller consulter tant d'autres sources? Ce serait insensé. Ainsi, il est tout à fait approprié que le psalmiste termine le Psaume 139 par cette phrase: « *Conduis-moi sur la voie de l'éternité.* »

J'aimerais tous vous encourager aujourd'hui à prendre cette voie de l'éternité. Il n'y a rien, pas un détail, que le Dieu vivant ne connaisse pas. Un GPS peut vous faire prendre un long détour, mais le Seigneur ne se trompe jamais, il vous conduit dans le meilleur chemin. Si vous avez appris à l'écouter, vous savez quel est le meilleur chemin. Nous devons apprendre à entendre l'Esprit: « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.* » Mais dans l'Eglise nous devons entendre ce que l'Esprit veut nous dire. Revenons à ce chemin éternel, sinon nous serons, en fin de compte, totalement dans la confusion: l'un dit une chose, l'autre une autre chose... Quelle proposition allez-vous suivre? C'est pourquoi je ne veux plus aujourd'hui faire tellement de propositions; je préfère vous conduire au Chef. Qui peut vous faire une meilleure proposition que lui? Il est celui qui demeure en vous et qui reste éternellement le même: nous avons besoin de cette conduite vivante. En plus, il ne nous montre pas seulement le chemin, mais il nous y conduit en personne. Je peux vous garantir que nous ne nous perdrons jamais si c'est lui qui nous conduit. Ce chemin éternel est le meilleur! Le Seigneur sait toutes choses; il vous aide! Que voulez-vous de plus? Sinon, tout sera tellement

compliqué, tellement fatigant. Avec notre Seigneur vivant, nous pourrons faire l'expérience d'Abraham et être conduits comme lui de manière vivante. Notre Dieu est si glorieux! C'est tellement dommage que nous connaissions encore si peu sa conduite vivante.

Lecture: Ps. 140:1-6

J'ai vraiment un désir: j'aimerais beaucoup plus découvrir la profondeur, la largeur, la hauteur du Père, dans chaque situation, qu'elle soit personnelle ou en lien avec la vie de l'Eglise. Le psalmiste nous montre ce chemin éternel. J'espère que nous avons tous saisi cela. Frères et sœurs, prenons ce chemin. C'est tellement important! Cela ne doit pas être un enseignement, mais notre réalité. Je ne peux pas m'imaginer que nous ne voulions pas cela, que nous ne voulions pas suivre ce merveilleux Seigneur. Louez le Seigneur pour le chemin éternel qu'il nous a montré!

Les six Psaumes suivants, 140 à 145, forment aussi un groupe et mettent l'accent sur la prière. Dans la Bible, la prière est très importante; c'est un ministère dans lequel nous devons progresser aujourd'hui. Peut-être beaucoup d'entre nous n'avons-nous pas considéré la prière comme un service jusqu'ici. Malheureusement, nous prions souvent uniquement quand nous désirons quelque chose ou parce que nous avons des problèmes. C'est probablement la représentation de la plupart des saints. Dans la Bible, la prière est bien plus que le fait de parler avec le Seigneur, de lui mentionner quelque chose que nous aimerions avoir, ou parce que nous ne savons pas ce que nous devons faire. Nous devons tous apprendre à avoir part à ce merveilleux ministère de la prière, particulièrement dans cette dernière ligne droite vers l'accomplissement final du plan de Dieu. D'après la Bible, la prière est un service devant l'autel d'or des parfums, un autel merveilleux! Si nous n'avons pas cette conscience que nous nous tenons à l'autel d'or, devant l'arche de l'alliance, alors notre prière n'est pas le précieux parfum de l'encens qui se consume pour la satisfaction du Père.

Lecture: Ps. 140:7-14

Le Psaume 140 est aussi un Psaume de David. Encore une fois, il prie de la même manière. Comme lui, après toutes ces années, nombreux sont ceux parmi nous qui ont appris que le combat contre l'ennemi ne cesse jamais; au contraire, il devient souvent plus intensif. Le diable essaie par tous ses mensonges et toutes ses stratégies, de nous faire tomber pour nous arrêter. Il fait tout ce qu'il peut pour tenir les gens éloignés de l'Eglise. *« Éternel, garantis-moi des mains du méchant! Préserve-moi des hommes violents, qui méditent de me faire tomber! Des orgueilleux me tendent un piège et des filets, ils placent des rets le long du chemin, ils me dressent des embûches »* (v. 5-6). Nous devons savoir cela. Ne soyez pas naïfs! Le Seigneur a fait quelque chose de merveilleux parmi les Eglises, mais Satan, ce serpent, avec toute sa mauvaise ruse et son venin, tente toujours de détruire les Eglises, ou au moins d'éloigner individuellement les saints de l'Eglise, que ce soit par des mensonges ou par le monde. Il essaie de nous empêcher d'arriver au but. C'est pourquoi le Seigneur n'a pas cessé de dire à ses disciples: *« Veillez et priez »*! Le diable, le grand dragon, fait tout ce qu'il peut pour glisser parmi nous des mensonges afin de diviser les frères et de détourner les frères et sœurs du Seigneur, afin de détruire l'Eglise d'une manière ou d'une autre. L'ennemi n'a jamais laissé les apôtres en paix, mais ce sera d'autant plus le cas si aujourd'hui nous choisissons la voie de l'éternité. Il fera de son mieux pour détruire cette œuvre. Mais nous n'allons pas le laisser faire! *« Je dis à l'Éternel: Tu es mon Dieu! Éternel, prête l'oreille à la voix de mes supplications! Éternel, Seigneur, force de mon salut! Tu couvres ma tête au jour du combat. Éternel, n'accomplis pas les désirs du méchant, ne laisse pas réussir ses projets, de peur qu'il ne s'en glorifie! »* (v. 7-9). Jusqu'à aujourd'hui, il y a eu partout beaucoup de problèmes dans les Eglises: le monde, la religion, de faux prophètes, de faux frères... tout ce que nous avons lu ici. Que devons-nous faire?

Crier d'autant plus au Seigneur! Invoquer n'est pas suffisant!
« Seigneur, sauve-nous! » Nous devons traiter avec le Seigneur:
« Seigneur, permets-tu cela? Es-tu d'accord? » Parfois, nous
laissons l'ennemi faire ce qu'il veut, comme si cela allait de soi.
Non, nous devons combattre. L'édification de l'Eglise implique un
combat qui ne cessera pas.

Lecture: Ps. 141:1

Dans le Psaume 141, comme ailleurs dans la Parole, la prière est représentée par l'encens offert dans des coupes d'or à l'autel des parfums. C'est le service le plus précieux. Trop souvent, nous n'avons pas cette conscience, nous ne prions pas devant l'arche, dans le saint des saints. La prière, c'est le précieux encens qui se consume à l'autel d'or et dont l'odeur monte vers le Père pour sa satisfaction. Ce parfum est préparé d'une manière spéciale; Dieu a donné des instructions précises à ce sujet dans Exode 30. Les précieux ingrédients, broyés et mélangés, sont brûlés dans une coupe d'or, comme un parfum de bonne odeur pour Dieu. Qui parmi nous prie ainsi? Malheureusement, nous n'avons pas une telle représentation dans notre cœur. Nous prions peut-être beaucoup, ce qui est très bien, mais le Père sent-il une odeur d'encens, un parfum de Christ? J'espère que dès maintenant nous allons apprendre à prier ainsi. Dieu attend un tel encens.

Il y a deux autels dans le temple ou dans le tabernacle; le premier, l'autel d'airain, pour offrir des holocaustes, est essentiellement prévu à cause de nous, à cause de nos problèmes. Si j'ai péché, j'ai besoin de l'offrande pour le péché et de l'offrande pour les transgressions; parce que je n'ai pas la paix, j'ai besoin de l'offrande de paix; parce que mon être naturel est tellement opposé à Dieu, j'ai besoin d'un holocauste que je puisse apporter à Dieu pour être accepté par lui. Même si ces offrandes font monter un parfum de Christ pour le Père, elles sont là plutôt *à cause de nous*. Ne pensez pas que sans Christ nous soyons un parfum agréable au Père! Dans Ephésiens 5, il est explicitement mentionné que Christ s'est offert lui-même; cette consécration était un parfum pour Dieu, une jouissance pour lui. Le deuxième autel est l'autel d'or des parfums, où nous offrons au Père un parfum de Christ dans nos prières.

Lecture: Ps. 141:2

Dans Exode 30, Dieu a ordonné deux choses: d'une part, l'huile d'onction, dont nous avons déjà si souvent parlé. J'espère que c'est désormais gravé en nous! Cette huile d'onction, ce sont les merveilleux ingrédients dont le Père nous oint en Christ, par l'Esprit. L'huile d'onction est pour toi, pour nous tous. Tout ce que Christ a accompli par sa mort, sa résurrection et son ascension nous est transmis par l'huile d'onction. Nous savons cela, et nous l'avons expérimenté! Mais nous avons oublié qu'il n'y a pas seulement une huile qui coule depuis en haut pour nous oindre. Dieu a aussi donné des instructions précises au sujet du parfum que nous préparons et qui monte vers Dieu. L'huile d'onction est *pour nous*, mais l'encens est *pour lui*. Dieu aimerait recevoir du parfum, et nous devons apprendre à le préparer. C'est le service le plus précieux. Dans le temple, il y a beaucoup d'ustensiles et d'objets: l'autel d'airain, la cuve, puis le chandelier, la table des pains de proposition... mais tout cela est pour nous. Il y a cependant un objet qui est pour Dieu: l'autel des parfums. Et parce que nous sommes enclins à ne penser qu'à nous-mêmes, c'est précisément le service que nous négligeons. Mais, louez le Seigneur, maintenant nous voulons apprendre à bien remplir ce ministère dans l'Eglise. Il est tellement important que nous voyions cela dans ces derniers Psaumes! Si nous servons ainsi dans la maison de Dieu, quelque chose de particulier va se passer.

« *Que ma prière soit devant ta face comme l'encens, et mes mains tendues comme l'offrande du soir!* » (Ps. 141:2). Ce verset est la clé de tout ce groupe de Psaumes! La prière doit monter au Père comme de l'encens. Continuons avec Apocalypse 5, verset 8: « *Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints* ». Ici, nous voyons encore plus clairement ce ministère: les prières des saints sont des coupes d'or, inséparables

de l'encens. « *Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des coups de tonnerre, des éclairs, et un tremblement de terre* » (Apoc. 8:3-5). Nos prières sont une coupe d'or où l'encens brûle pour faire monter un parfum au Père. Ce doit être une coupe d'or. L'encens est trop précieux pour qu'on puisse utiliser n'importe quelle coupe. Malheureusement, même si nous avons la coupe, souvent nous n'avons pas d'encens. Notre prière doit contenir un parfum agréable au Père, un parfum de Christ, et pas seulement nos plaintes, nos supplications et nos problèmes. J'espère que cette image nous montre clairement comment nos prières doivent être remplies d'encens. Sans cette réalité, nous ne pouvons pas offrir au Père un parfum qui lui soit agréable.

Lecture: Ps. 136:1-3

Et alors seulement quelque chose va se passer! Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi autrefois, dans les Actes, quelque chose se passait quand les saints priaient? Le lieu où ils étaient tremblait! Pourquoi est-ce que rien ne tremble quand nous prions? Demandons au Seigneur de nous révéler comment préparer cet encens, de sorte que nos prières soient pleines de parfum pour le Père. Nous devons avoir cette conscience. Lisons encore 2 Corinthiens 2:14-16: *« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance! Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent: aux uns, une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. - Et qui est suffisant pour ces choses? »*

Paul vivait avec une telle conscience; sans cesse il cherchait à connaître Christ en esprit. En expérimentant ce merveilleux Christ, il avait cette conscience qu'il était lui-même un parfum de Christ devant Dieu. Louez le Seigneur! Ce n'est pas une connaissance morte; mais si nous l'expérimentons, nous pouvons exhaler un parfum de Christ. Paul ne se vivait pas lui-même, il vivait le Seigneur, il expérimentait celui *« qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance. »* Dieu sentait le parfum de son Fils dans la vie de Paul; dans les prières de Paul, dans Galates, Ephésiens ou Colossiens, nous touchons le dessein de Dieu. Sa prière était centrée non sur l'homme, mais sur Christ, sur le dessein de Dieu; c'était une prière pour nous, à cause de nous, pour tous les saints, mais pleine de la substance de Christ. Il demandait par exemple que les saints connaissent la volonté de Dieu, mais ce n'était pas une prière superficielle: il demandait que le Père accorde un Esprit de sagesse et de révélation aux Ephésiens; car sans cet Esprit, comment auraient-ils pu comprendre le dessein de Dieu? Pour les

Colossiens, il priait afin qu'ils soient remplis de la pleine connaissance de la volonté de Dieu, en toute sagesse et intelligence spirituelle. Il a ajouté des ingrédients merveilleux à ses prières, un merveilleux parfum! Une telle prière contient le parfum de Christ et opère en nous une marche digne du Seigneur. En entendant une telle prière, le Père dira: « C'est un bon parfum! » La base de la prière de Paul dans Ephésiens 3, c'est la puissance et la gloire de Dieu, et non en premier lieu ce dont nous avons besoin. Une telle prière sent bon, pas en premier lieu pour vous, mais pour le Père. Souvent, dans notre prière, nous ne pensons pas tellement à ce que le Père aimerait obtenir et comment il aimerait l'accomplir par Jésus-Christ. Le Père va vous dire: Il manque un parfum dans votre prière; le Père ne sent pas Christ, il ne sent pas l'Esprit. Jude a dit: « *Priez par le Saint-Esprit* » (Jude 20). Nous ne prions pas seulement, mais nous prions *par l'Esprit*. Cela nécessite un exercice, un apprentissage. Une telle prière ne peut pas être enseignée; chacun doit l'expérimenter lui-même et dire au Seigneur avec cette conscience: « Seigneur, je veux apprendre cela dans ma vie quotidienne. » Paul a expérimenté Christ d'une telle manière qu'il est lui-même devenu un parfum de Christ; partout où il allait, on sentait Christ, on remarquait en lui combien le Seigneur était vivant, combien Christ était merveilleux. Et alors, ses prières étaient tellement un avec la volonté du Père, tellement centrées sur Christ! Non seulement nous devons prier, mais prier *selon sa volonté, dans son nom et par l'Esprit* (Eph. 6:18). Puissions-nous apprendre à prier ainsi!

Lecture: Ps. 141

Prier au nom du Seigneur Jésus ne signifie pas que vous ajoutez à la fin de la prière l'expression: « au nom de Jésus. » Vous devez plutôt être des personnes qui demeurent en Christ. Nous sommes tous en Christ et nous devons vivre en tout temps en lui. Lui en nous et nous en lui! Quand nous avons été baptisés, n'avons-nous pas revêtu Christ? Et aujourd'hui, ne sommes-nous pas en Christ? Ainsi, quand nous entrons dans le saint des saints, nous ne nous approchons pas seuls, mais avec Christ. Nous prions avec la conscience que nous sommes pleinement un avec le Seigneur. Vous n'avez pas besoin d'ajouter à chaque phrase et chaque action que vous le faites au nom de Jésus-Christ. Tout ce que Christ a fait, c'est le Père qui le faisait en lui! Il vivait dans l'unité avec le Père et dans la réalité du Père. Nous devons être un tel peuple, pleinement un avec le Seigneur. C'est un exercice. Quand nous servons à l'autel des parfums, nous devons voir que cet autel est en lien direct avec le trône. Apprenons cela, lentement, mais sûrement. Ce ne sera pas possible d'un jour à l'autre, mais pas à pas, mois après mois, année après année, notre prière sera toujours plus remplie d'encens. Et plus ce sera le cas, plus nous verrons Dieu répondre de son trône avec le tonnerre, des éclairs et des tremblements de terre. Sinon, nous prierons beaucoup et nous verrons peu de choses se produire. Seigneur, apprend-moi à prier! Quand les disciples lui ont demandé cela, il leur a appris à prier, et il va aussi nous enseigner aujourd'hui à prier ainsi, en étant un avec Dieu.

Lecture: Actes 13:1-2; Rom. 8:26

Voici ce que nous lisons dans Actes 13: « *Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés* » (v. 1-2). Comment ces cinq frères servaient-ils? Ils servaient dans la prière, devant l'autel des parfums, pleinement un avec notre Souverain Sacrificateur céleste. Que fait le Seigneur aujourd'hui, dans son ministère de prière? Paul n'a-t-il pas écrit qu'il ne cesse d'intercéder pour nous? Dans Romains, il a aussi écrit que nous ne savons pas ce que nous devons prier, ni comment, mais que « *l'Esprit nous aide* » (Rom. 8:26). Le ministère dans la prière nécessite un exercice. A Antioche, ils servaient le Seigneur ainsi et le Saint-Esprit a parlé! Rappelez-vous de Zacharie, le père de Jean-Baptiste: il devait offrir à Dieu du parfum à l'autel et tout le peuple, dehors, priait et attendait. Cela montre bien que le service à l'autel des parfums est bien un service dans la prière. Pourquoi est-ce justement à ce moment-là, alors qu'il offrait de l'encens à l'autel d'or des parfums, que l'ange lui est apparu et lui a annoncé la naissance à venir de Jean-Baptiste? Si nous apprenons à exercer correctement ce ministère, le Seigneur va nous parler d'une manière claire, il va nous apparaître. Nous pouvons prier : « Seigneur, comment se fait-il que tu sois apparu à Zacharie, et aux frères qui priaient à Antioche. Pourquoi n'apparaîtrais-tu pas aux frères qui se rassemblent aujourd'hui? » N'est-ce pas merveilleux de nous rassembler pour servir dans la prière? Si quand vous vous rassemblez, vous priez cinq minutes et discutez ensuite longuement, comment le Seigneur pourrait-il vous parler? Ne vaut-il pas infiniment mieux prier longuement et entendre le Seigneur nous parler?

Lecture: Ps. 141

Il n'est pas dit combien de temps les frères ont jeûné et prié à Antioche. Mais probablement très longtemps: si nous sommes remplis de l'Esprit et tellement un avec le Seigneur, croyez-vous qu'au bout de cinq minutes nous n'aurons plus rien à dire, que l'encens sera déjà entièrement consumé? S'il en est ainsi, ce n'est pas une odeur d'encens qui se répand! Si c'est le cas, c'est que nous ne sommes pas exercés à pratiquer ce service, le plus important de tous. Nous aimons entreprendre beaucoup d'activités, faire beaucoup de choses, mais nous n'avons pas de joie à nous retirer dans le saint des saints pour prier dans la présence du Père, pour le satisfaire, lui, avec cet encens. Apprenons à ne pas prier d'abord à cause de nos besoins, mais à cause des besoins du Père, pour sa satisfaction. Si vous n'avez pas cette conscience, le Psaume 141:2 n'aura pour d'intérêt.

Comment parviendrons-nous à l'aboutissement de l'œuvre de Dieu? Cette prière joue un rôle crucial. Elle a beaucoup à voir avec notre expérience du Dieu vivant. Celui qui ne désire pas servir ainsi ne pourra pas non plus expérimenter le Seigneur tellement richement. En revanche, si le Père peut recevoir un parfum de Christ dans les coupes d'or, il va pouvoir agir énormément, il va pouvoir mener son œuvre de l'avant. C'est un grand fardeau du Seigneur pour nous tous, car nous avons là un grand manque.

Lecture: Ex. 30:34-38

A quoi reconnaît-on notre manque d'appréciation pour ce ministère? Dans beaucoup d'Eglises, la réunion du dimanche est très bien suivie; tous viennent volontiers écouter un message. Mais pour la réunion de prière, nous n'avons pas le temps; et de toute façon, nous avons peu à dire – notre langue colle à notre palais... Cet état de fait montre que nous n'avons pas appris à apprécier l'autel d'or des parfums dans notre vie quotidienne. Il nous faut nous repentir devant le Seigneur. J'espère que nous allons maintenant apprendre à faire monter le parfum de l'encens vers le Père. Apprenons de l'exemple de David qui savait très bien ce que signifiait une telle prière. Il savait ce que Dieu avait dit, c'est-à-dire que ce parfum n'était pas destiné à être senti par l'homme mais par Dieu. Vous devez brûler de l'encens pour la satisfaction du Père.

Lisons ce que Dieu a ordonné pour le parfum qu'on devait lui offrir: « *L'Eternel dit à Moïse: Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales. Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur; il sera salé, pur et saint. Tu le réduiras en poudre, et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, où je me rencontrerai avec toi. Ce sera pour vous une chose très sainte. Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions; vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Eternel. Quiconque en fera de semblable, pour le sentir (ou: pour s'en réjouir), sera retranché de son peuple* » (Ex. 30:34-38). Les ingrédients de l'huile d'onction correspondent aux ingrédients du parfum (le stacté est la partie la plus intense de la myrrhe). Mais l'encens est un parfum particulier de bonne odeur pour Dieu et lui est réservé. Il est saint et pur.

Lecture: Ps. 141:2-4

Le galbanum a une odeur très forte, mais il est spécialement efficace quand il est mélangé aux autres arômes. Si seulement nous pouvions tous avoir un immense désir de connaître le Seigneur dans toutes ses richesses, non à cause de ce dont nous avons besoin, mais parce que nous avons le désir d'offrir un parfum au Père pour sa jouissance. Le Père a dit que Christ était son bon plaisir; et quand nous l'offrons, même en petites quantités dans nos coupes, alors le Père va tellement se réjouir qu'il va envoyer le tonnerre, les éclairs et les tremblements de terre. Il va mettre fin à cet âge et descendre chercher son Epouse! Nous devons apprendre à prier ainsi.

Le sel ici est aussi un ingrédient de ce parfum. Ce qui est merveilleux avec le sel, c'est qu'il fait ressortir le goût. Une soupe sans sel est difficile à manger. Cet aspect est très important pour le Seigneur. Nous devons connaître Christ et préparer ce parfum salé, plein de goût, qui est saint et pur: *« Mets, ô Eternel! une garde à ma bouche, veille sur l'entrée de mes lèvres. N'incline mon cœur à aucune chose mauvaise, pour pratiquer de méchantes actions avec des hommes qui sont des ouvriers d'iniquités; et que je ne mange pas de leurs délices »* (v. 3-4, Darby). Ce monde offre beaucoup de choses délicieuses; elles sont attirantes, elles ont bon goût, de sorte que vous en voulez toujours un peu plus, et qu'à la fin vous en devenez dépendants. La conséquence, c'est que vous n'avez plus d'encens à offrir! Ce parfum est pur et saint. C'est ce que Dieu veut avoir. C'est pourquoi David a prié pour ses lèvres et pour son cœur, qui sont reliés l'un à l'autre. Nous devons garder notre cœur pour le Seigneur, afin d'offrir au Père le parfum qui le réjouit.

Lecture: Ps. 141:5

« Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me reprenne, c'est une huile excellente; ma tête ne la refusera pas, car ma prière sera encore là dans leurs calamités (ou: je continue à prier sans cesse, malgré l'injustice autour de moi) » (v. 5, Darby). Le psalmiste est devenu inébranlable dans son ministère de prière.

J'espère que le Seigneur a réveillé quelque chose dans notre cœur au sujet de la prière. J'ai la profonde impression devant le Seigneur que dans les temps où nous vivons, ce service dans la prière est plus important que toute autre chose. Avant que le Seigneur ne revienne, à la fin de cet âge, puisse le service à l'autel des parfums être restauré dans toutes les Eglises. Nous serons surpris par tout ce que notre Dieu vivant va opérer, par ce qu'il va nous dire; le Saint-Esprit va nous parler, nous verrons des tremblements de terre, des éclairs et des tonnerres. Nous verrons l'œuvre du Dieu vivant. Loué soit le Seigneur!

Puisse le Seigneur nous montrer comment nous pouvons faire monter à lui une prière qui soit un tel parfum pour lui. Un tel service correspond à l'expérience tout entière du Dieu vivant. Les deux choses vont ensemble. Si nous expérimentons richement le Dieu vivant, alors il ne nous sera pas difficile de comprendre ce qu'est l'encens que nous offrons au Père. A la fin, l'accomplissement du dessein de Dieu est entièrement relié à quelque chose qui est uniquement pour la gloire du Père, une louange pleine de réalité, de substance, un parfum d'encens qui monte à lui. Quelle louange dans les cieux! Nuit et jour, une louange monte à celui qui règne sur le trône, comme nous l'avons lu dans l'Apocalypse. Notre Dieu et Père n'appréciera jamais rien autant que la louange de son Eglise. Il a tout investi, tout fait pour recevoir cette louange. Représentez-vous le prix immense et merveilleux que Dieu a payé pour nous racheter, après nous avoir créés, et comment ensuite il nous a donné sa vie par l'Esprit, de sorte que nous pouvons recevoir toutes ses richesses et en être

remplis pour être à la fin transformés en son image, dans la gloire. Comment ne pas louer le Père? Dans ce grand univers, Dieu n'a rien de meilleur que ce qu'il fait en nous. Peut-il y avoir quelque chose de plus merveilleux que son Eglise, que Sion, que son royaume? Je ne le crois pas! Il n'y a rien de plus glorieux dans tout l'univers.

Et notre grande espérance, c'est de voir l'aboutissement de tout cela aujourd'hui dans l'Eglise. Nous vivons aujourd'hui dans l'âge de cet aboutissement. Nous avons la possibilité aujourd'hui d'être des prémices entièrement destinées à la jouissance de notre Dieu. Il a dit: « *Car tout premier-né m'appartient* » (Nomb. 3:13). Nous lui rendons grâce pour la prolongation qu'il nous accorde dans le but de nous donner la possibilité d'apprendre à lui apporter de l'encens dans nos prières. Le Seigneur doit réveiller et illuminer notre cœur. La prière dans l'Eglise doit changer et devenir ce ministère exercé à l'autel d'or des parfums. C'est le service le plus élevé, le meilleur. Toutes les autres œuvres seront accomplies là, devant cet autel. En servant à l'autel des parfums, nous sommes amenés immédiatement devant le trône de Dieu. J'espère que Dieu va nous réveiller pour que nous puissions voir cela. Puissent tous les saints apprendre dès maintenant à se réjouir du Seigneur pour lui préparer cet encens!

Lecture: Ps. 141:2

Il s'agit d'un mélange particulier, dont tous les ingrédients sont équilibrés, en quantités identiques: le stacté, (le coquillage odorant, cf. Darby), le galbanum et l'encens; c'est un parfum salé, pur et saint – nous devons apprendre à le préparer. Nous devons expérimenter le Seigneur d'une telle manière que nous puissions offrir ce parfum au Père. Et non seulement un ingrédient, mais le Seigneur dans tous ses aspects. Nous devons expérimenter son humanité, ses souffrances, sa mort, la puissance de sa résurrection et son ascension. Tous ces ingrédients sont en fait le Dieu vivant, représenté par le chiffre 3: le stacté, la coquille odorante et le galbanum. Et il faut y ajouter de l'encens.

Le stacté est le meilleur de la myrrhe et coule en très petite quantité. C'est bien plus difficile à obtenir que la myrrhe pour l'huile d'onction; vous devez vous donner de la peine pour en trouver, pour avoir ces quelques gouttes. La coquille odorante est un coquillage qu'on trouve dans la mer; il faut aller le chercher. Pour tout cela, nous devons faire des efforts. Oui, Christ est si riche, mais si vous ne faites aucun effort dans votre vie quotidienne pour l'expérimenter, si vous ne le cherchez pas, vous n'allez pas récolter aucun de ces ingrédients et vous n'aurez aucun parfum, aucune goutte de stacté. Comme pour tout ce qui a vraiment de la valeur, il faut être prêt à y mettre le prix. Beaucoup de saints n'aimeraient expérimenter la mort du Seigneur que quand c'est indispensable, mais ils ne s'exercent pas continuellement à le connaître; Paul se réjouissait de compléter ce qui manquait aux souffrances de Christ pour son Corps! Beaucoup d'entre nous, au lieu d'avoir de la myrrhe, sont pleins de murmures. Il n'y a là aucune goutte de stacté. Et nous avons alors bien peu de parfum à offrir à l'autel, parce que nous n'avons pas cherché à connaître Christ de manière fine dans tous ces ingrédients.

Lecture: Col. 1:12; 3:17; Eph. 3:21

L'huile d'onction coule en grandes quantités de Dieu vers nous. Plus nous sommes oints, mieux cela vaut. Nous devons être remplis de l'Esprit! Mais l'encens ne coule pas en grandes quantités. Quand vous vous parfumez, vous ne déversez pas toute la bouteille. Vous n'utilisez que quelques gouttes. Nous devons nous exercer chaque jour à nous réjouir de notre merveilleux Christ, et à rassembler le meilleur de cette expérience comme un parfum pour le Père. Notre Dieu et Père est très minutieux et exclusif: ce parfum n'est que pour lui. Si nous remarquons dans notre expérience qu'elle devient plus riche, conservons cette attitude d'offrir ce parfum au Père, tout comme le Seigneur sur cette terre qui n'avait qu'une seule intention: plaire au Père. Même s'il est venu avec une immense compassion pour nous, sa motivation première était de plaire au Père. C'est pourquoi le Père était tellement satisfait. Le jour de la résurrection, Christ est ressuscité comme le Premier-né des morts et il a dit à Marie: « *Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père* » (Jean 20:17). Si nous sommes devenus tellement un avec lui, nous avons ce profond sentiment: « Père, ce que je fais, ce n'est pas en premier lieu pour moi, c'est avant toutes choses pour ta satisfaction, pour t'apporter le meilleur et te l'offrir comme un parfum d'encens qui te réjouisse. » Je ne crois pas que nous ayons déjà une telle expérience, un tel cœur pour le Père, mais nous avons posé le fondement! C'est un grand encouragement. Le Seigneur peut nous amener à ce point.

Offrir le parfum de l'encens a beaucoup à voir avec l'aboutissement de tout le dessein de Dieu. Nous devons apprendre à nous réjouir du Seigneur et à l'expérimenter dans tous ses aspects. La tendance des êtres humains, c'est d'aller dans les extrêmes: certains ne sont conscients que des souffrances alors que d'autres ne recherchent peut-être que l'expérience de la résurrection. Mais nous devons expérimenter le Seigneur dans

tous ses aspects: dans son humanité, dans ses souffrances, dans sa victoire, dans sa crucifixion, dans sa résurrection, dans son ascension... C'est ce qui était dans le cœur de Paul quand il a écrit: « *afin de connaître Christ* » (Phil. 3:10). Il voulait expérimenter le meilleur. Il disait: « *Pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21, Darby). Il voulait même connaître la communion de ses souffrances et être rendu conforme à sa mort, pour prendre part à la meilleure résurrection! Quelle attitude! Son but était de satisfaire le Père et il a tout fait pour la gloire du Père. Dans toutes ses Épîtres, son but était de glorifier Dieu: « *Faites tout au nom du Seigneur Jésus... Rendez grâces au Père... A lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ* » (Col. 3:17; 1:12; Eph. 3:21). C'est exactement ce que le Seigneur nous a enseigné à prier: « *Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié* » (Mat. 6:9)! Il nous est tellement nécessaire de connaître le Dieu trinitaire dans notre expérience! Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux.

Lecture: Ps. 141:6-7

Dans toutes les prières des Psaumes, il y a d'un côté beaucoup de choses positives à voir et à apprendre, mais d'un autre côté, les psalmistes n'ont jamais cessé de crier au Dieu vivant. Il semble que ce soit le seul chemin pour expérimenter le salut. Notre seul chemin est le Dieu vivant. Dans les Psaumes 141 et 142, on voit que même si le psalmiste expérimente le royaume, il doit continuer à crier au Dieu vivant. L'ennemi ne va jamais cesser de trouver de nouvelles ruses. Nous le voyons dans la vie du Seigneur: de sa naissance jusqu'à la croix, l'ennemi n'a jamais cessé d'être à l'œuvre. Nous ne devons pas cesser de veiller, car l'ennemi ne va jamais interrompre son travail, peu importe à quel degré de maturité nous sommes parvenus. L'ennemi va toujours essayer de détruire l'Eglise. « *Comme quand on laboure et qu'on fend la terre, ainsi nos os sont dispersés à l'entrée du séjour des morts* » (Ps. 141:7). Je me suis souvent demandé en lisant ces versets: est-ce possible que le psalmiste puisse avoir à ce stade le sentiment que des os sont dispersés à l'entrée du séjour des morts? Comment est-ce possible? Parce que nous vivons encore dans notre « tente » et que la chair continue à nous accompagner. Paul disait que tant qu'il vivait dans cette tente, il était comme absent du Seigneur (2 Cor. 5:2-8). Il soupirait et attendait, comme toute la création, le salut final, le nouveau corps (Phil. 3:21).

Lecture: Ps. 141:8-9

Aucun de nous ne sera épargné par l'ennemi, par la tentation et par beaucoup de choses négatives. C'est ce qu'a montré l'histoire de plusieurs frères, dont la fin n'a pas été très bonne. Le séjour des morts n'est pas très loin de nous; la mort règne dans notre chair. Nous comprenons pourquoi Paul soupirait et désirait quitter cette tente. « *Qui me délivrera de ce corps de mort* » (Rom. 7:24), disait-il avant d'avoir découvert la délivrance.

L'ennemi fait encore tous ses efforts pour nous faire tomber dans sa fosse. Mais le psalmiste ne s'est pas laissé abattre ni tromper: « *C'est vers toi, Éternel, Seigneur! que se tournent mes yeux, c'est auprès de toi que je cherche un refuge: n'abandonne pas mon âme! Garantis-moi du piège qu'ils me tendent, et des embûches de ceux qui font le mal!* » (Ps. 141:8-9).

Les jeunes devraient apprendre cela: le diable ne nous laissera pas en paix. Il y a autour de nous beaucoup de ses filets et de ses pièges; ne faites pas confiance à la chair puisque Paul lui-même, malgré sa riche expérience du Seigneur, n'avait aucune confiance en sa chair. Ne pensez pas que nous deviendrons un jour si forts que nous n'aurons plus de tentations. Non, même le péché peut nous faire tomber; même David est tombé dans un péché grave. Heureusement, il s'est repenti, mais son fils Salomon ne s'est pas repenti et il a très mal fini; c'est dans sa vieillesse qu'il s'est détourné! Ne pensez pas que vous êtes si forts, ne cessez pas de veiller, sinon vous allez tomber dans une fosse de l'ennemi. Le Seigneur sait où sont cachées les « mines » de l'ennemi sur le champ de bataille. Ne pensez pas que ce soit si simple. « *Que les méchants tombent dans leurs filets, et que j'échappe en même temps!* » (v. 10). Le psalmiste savait reconnaître quel danger représentait sa propre chair.

Lecture: Ps. 142:1-4

Nous devons apprendre à prier comme David lorsqu'il se trouvait dans la caverne (Ps. 142:1). Quand vous êtes comme lui dans la fosse, vous ne pouvez plus aller nulle part. Vous êtes vraiment dans une impasse. Quand vous remarquez que l'ennemi a été si puissant, qu'il n'y avait pas seulement Og, mais une armée entière, que pouvez-vous faire pour vous échapper? Nous devons crier à Dieu, du plus profond de notre être. Parfois, quand les choses vont bien pour nous, nous ne prions qu'avec un investissement superficiel. Mais si nous avons des problèmes, nous sommes bien plus impliqués et nous crions, avec l'estomac noué, du plus profond de notre être: « *De ma voix je crie à l'Éternel, de ma voix j'implore l'Éternel. Je répands ma plainte devant lui, je lui raconte ma détresse* » (v. 2-3). Ce n'est plus seulement une prière, c'est un cri, une plainte. Nous ne cessons pas pour autant de louer le Seigneur, mais il y a aussi un temps pour crier et nous plaindre. Si votre plainte concerne les intérêts du Seigneur, et pas seulement vos problèmes liés à votre nature déchue, si vous criez parce que l'ennemi vous envoie des problèmes pour vous détourner de l'œuvre de Dieu, alors vous aurez l'expérience du Psaume 142. Dans la Bible, il n'y a pas que le Cantique des cantiques ou les Cantiques des degrés, mais il y a aussi des cantiques de plaintes, des complaints, des lamentations! Dans notre marche avec le Seigneur et dans notre combat, nous devons apprendre à louer le Seigneur, mais nous nous plaignons aussi beaucoup: Seigneur, veux-tu bâtir ton Eglise, oui ou non? Pourquoi laisses-tu les hommes détruire ton Eglise à tellement d'endroits? « *Sur la route où je marche ils m'ont tendu un piège* » (v. 4b). C'était l'expérience en particulier de Paul: des Juifs, de faux frères, le suivaient partout, de ville en ville, pour tenter de le tuer. Satan essaie de faire la même chose aujourd'hui, de différentes manières.

Lecture: Col. 1:15-19; 2:3

La connaissance que Paul avait de Christ dans Colossiens est extrêmement étonnante! *« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier »* (Col. 1:15-18). Je crains que beaucoup de frères et sœurs ne sachent pas comment nous pouvons nous réjouir de Christ dans cet aspect. Vous devez reconnaître que l'Eglise est née de la résurrection de Christ d'entre les morts. Il ne peut y avoir aucune mort dans l'Eglise! C'est par la puissance de la résurrection que l'Eglise sera édifiée. Le péché détruit l'Eglise, mais la mort aussi. Demandez-lui: « Seigneur, que veux-tu dire? Que signifie le fait que tu es le Premier-né d'entre les morts, en rapport avec l'Eglise? A quoi ressemble l'expérience de la puissance de ta résurrection? » Malheureusement, nous lisons parfois la Bible sans saisir quelle expérience nous devons avoir. Nous devons aussi expérimenter que Christ est la plénitude de Dieu (v. 19): toutes les caractéristiques de Dieu, tout ce que nous avons lu ici, dans ces Psaumes, demeure corporellement en Christ. En lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (Col. 2:3). Il est la réalité de toutes les ombres dans l'Ancien Testament, que ce soit le sabbat, la nouvelle lune ou quoi que ce soit d'autre. Quel cœur Paul avait pour apprendre à connaître Christ ainsi! Nous avons besoin d'un tel cœur aujourd'hui dans l'Eglise.

Lecture: Ps. 142:5-8

Parfois, frères et sœurs, quand nous voyons l'état de la chrétienté aujourd'hui, comment pouvons-nous ne pas nous plaindre devant le Seigneur? « Seigneur, ne vois-tu pas cette situation? LaisSES-tu cela se produire? » La situation est catastrophique, et personne ne se plaint devant le Seigneur! Qui se plaint encore aujourd'hui devant le Dieu vivant de toute la situation? Dans cette époque de l'aboutissement du plan de Dieu, nous ressentons particulièrement la résistance de l'ennemi et du monde. Nous plaignons-nous au Seigneur, ou sommes-nous indifférents et nous résignons-nous à accepter les choses telles qu'elles sont? « *Sois attentif à mes cris! Car je suis bien malheureux. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent! Car ils sont plus forts que moi. Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton nom! Les justes viendront m'entourer, quand tu m'auras fait du bien* » (v. 7-8). Nous voyons que sur le chemin de l'éternité sur lequel nous voulons marcher avant que le Seigneur revienne, nous devons continuer à combattre et ne pas cesser de veiller. Certainement pas avec notre propre force, mais crions au Dieu vivant; il peut nous sauver et nous mener au but. J'espère que tous les saints apprendront à se plaindre devant Dieu! Alléluia pour la louange, mais aussi pour la plainte! Si vous vous contentez de louer le Seigneur et que vous ne vous plaignez pas devant le Seigneur, ce n'est pas suffisant. Je pratique ce que je vous dis. C'est nécessaire, nous ne pouvons pas nous contenter d'une seule des deux expériences. Il ne suffit pas de louer le Seigneur; il faut aussi se plaindre par rapport à l'œuvre de l'ennemi. Plus le fardeau du Seigneur vous imprègne, plus vous expérimentez devant chaque situation que vous n'avez pas d'autre choix que de crier au Dieu vivant: « Seigneur, nous ne sommes pas d'accord avec la situation! Ecoute notre cri! » Puisse le Seigneur nous enseigner aussi ce « maskil », cette instruction!

Lecture: Ps. 141:5-6; Hébr. 12:3-5

Les Psaumes sont tous des expériences. Ne nous contentons pas de les lire! Il nous faut entrer dans ces expériences d'une manière concrète. Nous sommes maintenant convaincus que tous ces Psaumes parlent de Christ et de son œuvre, l'édification de l'Eglise. Nous pouvons expérimenter tout cela d'une manière très pratique. Dans cette dernière partie du cinquième Livre des Psaumes, nous voyons en particulier à quel point notre louange doit être pleine de substance, remplie de notre expérience. Le Seigneur ne sera pas autant glorifié si notre louange n'est pas soutenue par beaucoup d'expérience, si elle n'est pas mêlée à beaucoup d'encens.

« Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête: ma tête ne se détournera pas; mais de nouveau ma prière s'élèvera contre leur méchanceté. Que leurs juges soient précipités le long des rochers, et l'on écoutera mes paroles, car elles sont agréables » (Ps. 141:5-6). Ces versets sont difficiles. Certains traducteurs ont suggéré que le texte avait été tronqué et que ces deux versets étaient intraduisibles. Mais cela n'est pas admissible: Dieu veille sur sa Parole, et il est dit que chaque iota doit être accompli. Dieu ne laissera pas sa Parole être endommagée. Quel juste a donc frappé David? Certainement pas Saül, qui n'était pas juste, et qui a essayé de le tuer. Qui est ce juste qui a corrigé David et l'a frappé? Dieu est le Juste, et il utilise beaucoup de choses pour nous corriger, en particulier les problèmes et les difficultés. Tu te demandes peut-être pourquoi tel ou tel est dur à ton sujet; mais le Juste utilise de telles personnes pour nous châtier, pour nous purifier, pour nous aider, pour nous guérir. C'est exactement ce que nous dit Hébreux 12; les frères et sœurs auxquels s'adresse l'Epître étaient persécutés par les Juifs, souvent d'une manière très dure. Parce qu'ils étaient devenus chrétiens, plus personne ne voulait avoir affaire à eux. Ils ont souffert; et l'apôtre leur a écrit que le Père utilisait ces

persécutions et ces difficultés pour les châtier. Nous ne pensons pas avoir besoin de châtiment, et nous nous plaignons, nous murmurons. Nous ne sommes pas prêts à être purifiés et à apprendre l'obéissance. C'est souvent au travers de tels problèmes que nous serons purifiés de certaines choses cachées dans notre cœur. Nous ignorons souvent qu'elles s'y trouvent. Relisons cela: *« Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend »* (Héb. 12:3-5). C'est parfois difficile, mais nous devons voir que le Seigneur utilise les difficultés pour nous enseigner des leçons et nous corriger.